

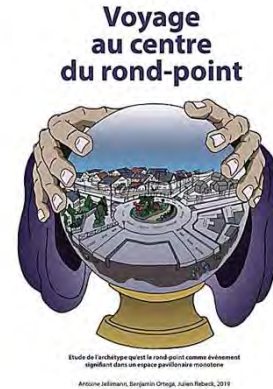
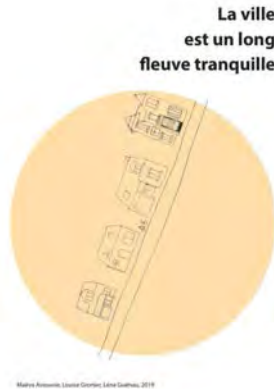
Atelier d'analyse urbaine

faire, savoir-faire & habiter la ville en ses territoires

Pascale Martin

Ecole d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est

Analyse urbaine /// faire, savoir-faire & habiter la ville en ses territoires



création simultanée à l'EAV&T
20 ans d'existence **L2/6h X 12s = 72h**
renouvellement

- + axes de recherche prospectifs
- + territoires d'investigation
- + dispositifs didactiques
- + ses méthodologies singulières

Atelier conçu pour l'étudiant comme le **lieu d'acquisition des outils opératoires spécifiques** qui instruisent **l'approche de l'urbanisation**

- processus de transformation des villes en perpétuel mouvement et d'élaboration des situations construites
- afin de les réinvestir dans la démarche individuelle de conception du projet architectural.

Atelier d'analyse urbaine

lieu du **faire** + d'intégration progressive et interactive de **savoir-faire = produire un savoir collectif partagé**

+ nourrir la pratique du projet dans sa **dimension située, localisée, concrète et pragmatique;**



Entre le canal de Chelles et la Marne, un territoire traversé par l'eau



4

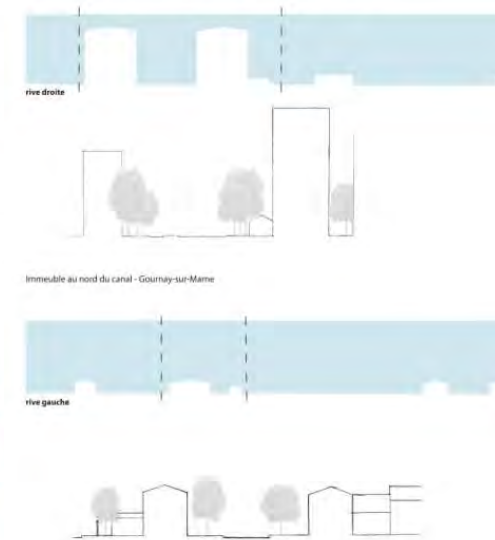
De nombreuses infrastructures traversent la vallée de la Marne au niveau de sa confluence avec la Seine.



5

Des axes routiers, un RER mais surtout un canal. Ce dernier semble comme une seconde segmentation du territoire.

Des implantations variées autour du canal



Zone pavillonnaire au sud du canal - Gournay-sur-Marne

20

faire + savoir-faire + désigner = produire un savoir collectif & le partager

+ s'approprier les constituants du paysage urbain proche comme lointain, pour les **mettre en tension** ;

De la source de Balesmes-sur-Marne à la confluence avec la Seine à Charenton

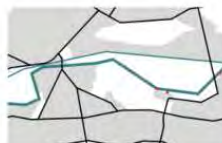
La Marne traverse 6 départements sur 514km - la Haute-Marne, la Marne, l'Aisne, la Seine-et-Marne, la Seine-Saint-Denis et le Val-de-Marne.

Ce territoire d'étude se situe sur la fin de cette rivière où l'ensemble de ses affluents ont été dépassés.

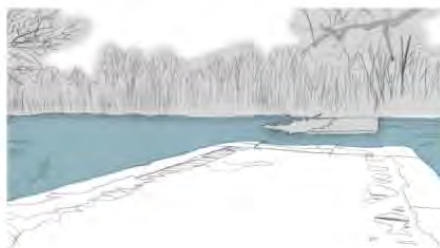
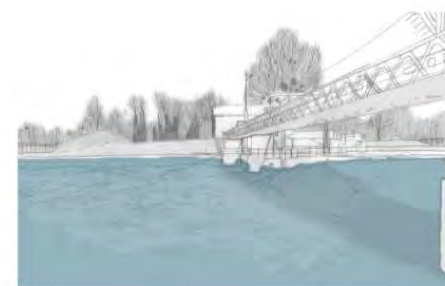


Réseau hydrographique de la Marne

Par cours d'eau : la Marne

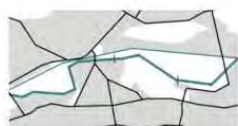


La Marne offre aux promeneurs des paysages et des ambiances diverses - des berges aménagées comme la chocolaterie, d'autres plus isolées, et enfin quelques barrages. Les paysages de la Marne, sous leurs airs naturels restent malgré tout façonnés par la succession des activités humaines.



+ saisir l'invention perpétuelle et réciproque du **lieu par ses habitants** & **l'habitabilité conquise ou redistribuée** qui découle des **espaces urbains ordinaires**, voire sommairement qualifiés par leur **banalité** même.

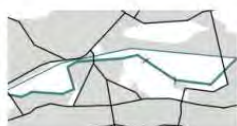
La Marne et ses franchissements divers



Passerelle de la Chocolaterie



Pont promenade André Batiu



Pont flottant de la chocolaterie



Passerelle piétonne - parc de Noisiel

Plusieurs points de traversée ponctuent la Marne. Qu'il s'agisse de passerelles piétonnes ou de ponts, des chemins piétons bordent souvent ces traversées.

Le canal et ses franchissements similaires

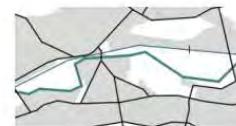


Pont piéton de l'écluse



Pont double sens - rue de Gournay

Les franchissements du canal se révèlent de moins grande envergure que ceux de la Marne. Même si certains franchissements permettent le passage de deux véhicules, la plupart ne comportent qu'une voie carrossable.



Pont une voie - rue du Moulin



Pont double sens - ruelle aux toupis

Les objectifs génériques

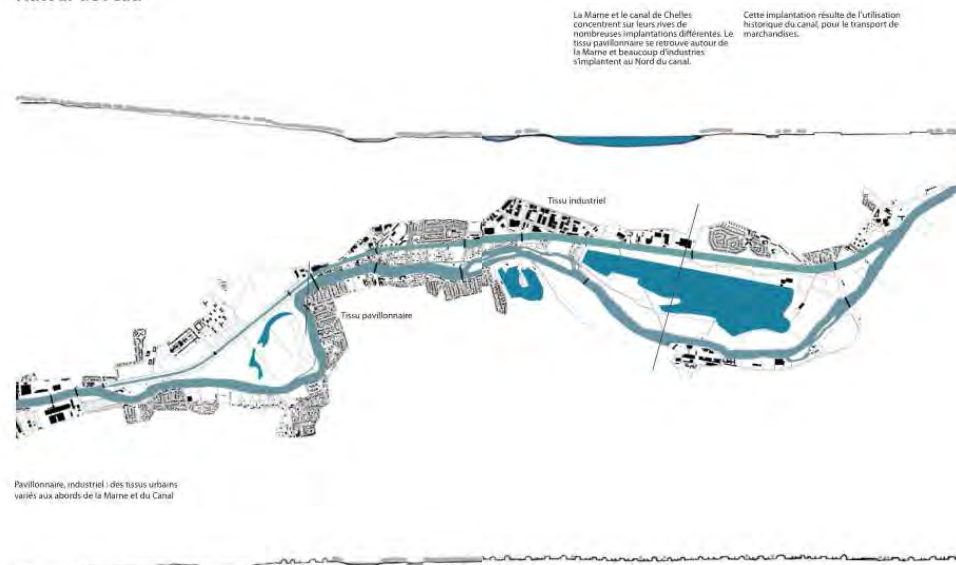
- apprendre à aimer **les villes**
- comprendre la **présence dynamique** des processus de transformation
- représenter les **analyses spatiales** en valorisant leur **signification**

L'articulation du territoire entre les rives



26

Autour de l'eau



La Marne et le canal de Chelles concentrent sur leurs rives de nombreuses implantations différentes. Le tissu pavillonnaire se retrouve autour de la Marne et beaucoup d'industries s'implantent au Nord du canal.

Cette implantation résulte de l'utilisation historique du canal, pour le transport de marchandises.

Pavillonnaire, industriel - des tissus urbains vus à l'abords de la Marne et du Canal

27 12

13

Le dispositif

Il s'appuie sur la dynamique sensible d'une démarche de projet de recherche *in situ*, où **la ville par ses artefacts devient elle-même le document.**

Il accepte l'intuition des premières observations *de visu*;

qu'il transforme en **unités de rationalisation mesurables**;

puis qu'il articule et déploie ensuite par ses **modalités de représentation diversifiées**

La rue quand le bâti fait face...

à un mur

26 Rue Nain
77420 Champ-sur-Marne
Le mur de clôture du château fait face au bâti sans reculer sur son parcelle. La rue est étroite, à sens unique, les trottoirs sont dépourvus pour le piéton.



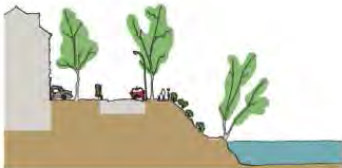
à lui-même

64 rue de l'Écluse
77420 Champ-sur-Marne
Les pavillons lutent pour leur avant-toit. Ils s'élevèrent et se reculent sur leur parcelle. Les murs s'élevèrent rivalisant de hauteur et les plantes bouchent le peu de visibilité restante. Les trottoirs sont larges et les arbres de la rue sont régulièrement arborés un espace public délaissé.



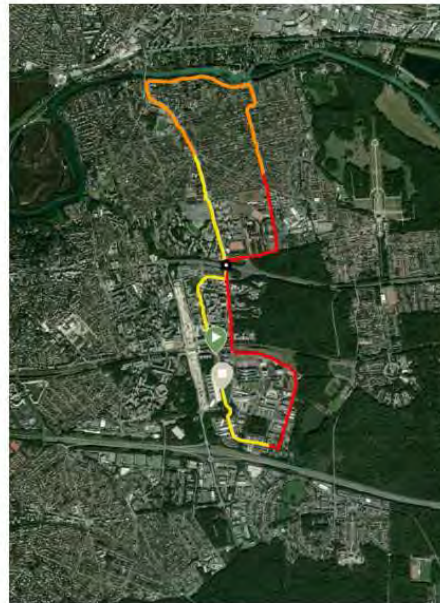
au vide de la Marne

Quai de Duganne
77500 Chelles
Les maisons individuelles prennent du recul sur la rive. Le vide créé par la Marne permet aux trottoirs de s'élargir. Les cheminements se multiplient et le piéton progresse sans obstacle. La végétation enrichit l'environnement général.



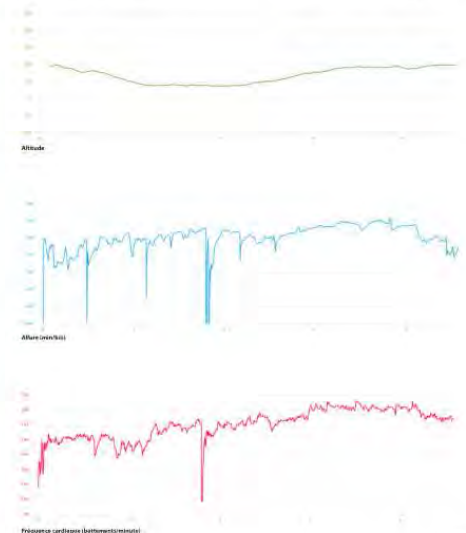
La ville du coureur

18h le 20-05-2019, 45min de footing, 9,18km parcourus



Le parcours du coureur obéit à des règles simples. Le coureur essaie d'éviter les virages, d'être dans son ordre de vitesse mais surtout pour ne pas se perdre. Évalue son choix des rues en fonction de deux choses : la largeur des trottoirs et la nuit, dans la rue. Plus le trottoir est large plus le coureur est à l'aise même si le trafic est dense. À l'inverse, quand les trottoirs sont étroits, le coureur est obligé de courir sur la route. Cela suppose que le flux de voiture est très discontinu. Le coureur emprunte des rues, des avenues, des boulevards et des passages.

Pour les premières, il ne respecte pas les règles de circulation et emprunte les voies piétonnes comme les bords de Marne. Pour les seconds, le coureur ne cherche pas le chemin le plus direct, il se permet donc d'emprunter des chemins moins directs. La perception du coureur ne va pas que par le vis. Son champ visuel se réduit aux éléments les plus proches d'autant plus que le niveau cartographique augmente. Sa perception est beaucoup plus large. Les reliefs, les textures de sol et les bruits de nature ou de circulation influent sur la course en elle-même.



Les étudiants disposent du **plan cadastral actuel** du territoire communal d'une ville – Noisiel, Champs-sur-Marne, Gournay-sur-Marne, Noisy-le-Grand, etc.- et sa **carte IGN**.

Ils définissent un **parcours** permettant de **relier le plateau, la plaine et le fleuve** en pressentant par le dessin cartographique les **entités architecturales et urbaines** qu'ils souhaitent **découvrir, traverser et observer**.

Une seconde étape consiste en **l'arpentage du territoire** circonscrit que leur **parcours dessiné établit**, afin de définir *l'in-between* contenu entre la carte et le territoire, c'est-à-dire **mesurer l'écart entre l'espace représenté, l'espace expérimenté, l'espace ressenti et l'espace perçu**.



Un ressenti qui diffère de la carte au terrain



Parcours initial prévu
En prévoyant ce parcours, nous voulions voir le plus de logements différents possible dans l'air d'étude de Champs-sur-Marne, nous avions donc prévu de parcourir l'ensemble du site pour identifier tous les types d'habitations existants.

8



Parcours final réalisé
Sur place, nous avons décidé de modifier notre parcours pour que nous ayons découvert quatre types de logements totalement différents sur un même site existant. Cette différence résulte de la typologie d'habitations à plusieurs mètres de séparation les uns des autres nous a induit notre thème. Notre étape consiste alors à analyser quatre types de logements.

9

Progressivement les lieux appréhendés lors de cette **enquête de terrain** deviennent **l'objet d'hypothèses de restitution** approfondies quant à leur **morphogénèse** et à **l'explicitation des constats d'état** graphiques et photographiques.



Un site, quatre façons d'appartenir au territoire

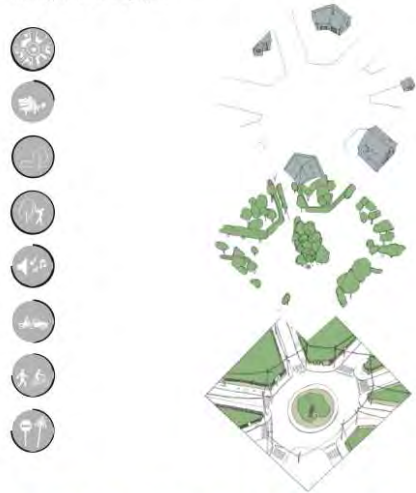


Graduation de la privatisation

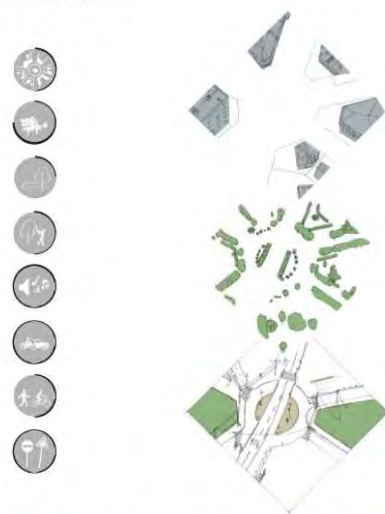


La question dont s'empare le dispositif ne se suffit pas d'opposer la théorie des non-lieux à celle des hyper-lieux, mais elle consiste à permettre aux étudiants de **comprendre et donner à voir les situations urbaines de micro-échelles**, pour montrer les **procédés voire processus de différenciation séparant le local du global**.

Espaces publics ou catalogue de rond-points
Rond-point des tropiques



Rond-point coupé

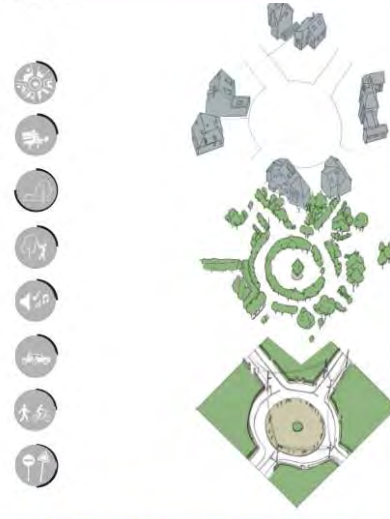


L'expansion pavillonnaire le long du RER A

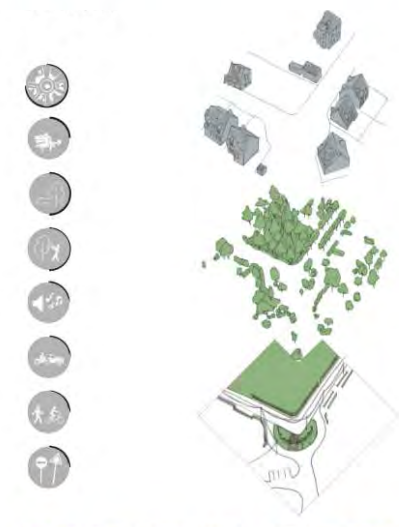


A 20 km à l'Est du rond-point de l'Étoile, les villes de Chelles, Gouy-sur-Marne et Champ-sur-Marne présentent des rond-points qui fonctionnent comme autant de miniatures des grandes places parisiennes.

Le 4



Le 5



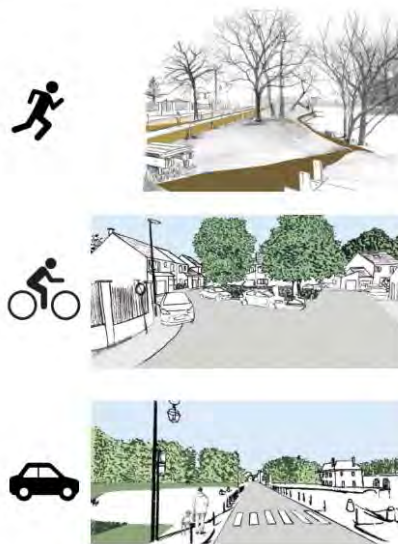
Saisir les caractères typo-morpho urbains qui autorisent l'interaction entre habitants, le regroupement d'activités et l'intensité d'usages créateurs de sens commun.

Identifier les lieux où les habitants se rassemblent, se rencontrent, partagent et échangent

Les conditions de mobilité



À l'ouest du village, les caractéristiques de l'espace urbain, les conditions de mobilité sont favorables à la rencontre et à l'échange. Les usages sont diversifiés et les habitants se rassemblent.



Mobilité: du piéton à la voiture



En intégrant le long mur qui sépare le château de l'ensemble résidentiel, on crée un espace public, avec une zone pour l'échange et le rassemblement de la communauté. Ainsi, on crée un lieu de rencontre et d'échange.

Jouer près du château



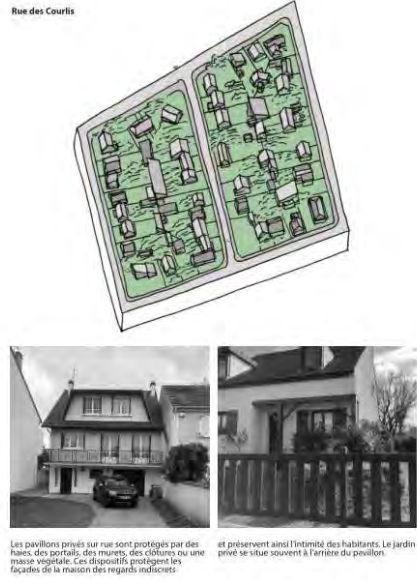
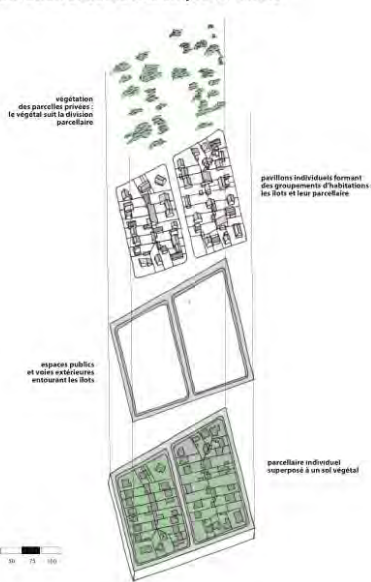
Ce dernier espace public est conçu pour être un lieu de rencontre et d'échange. Il est conçu pour être un lieu de rassemblement et d'échange.



Décrypter les lieux en **contraste** avec la **multiplicité scalaire**, l'**évolution expérientielle de l'espace social** et la nécessité d'y promouvoir des **lieux d'affinités à investir et s'approprier**.

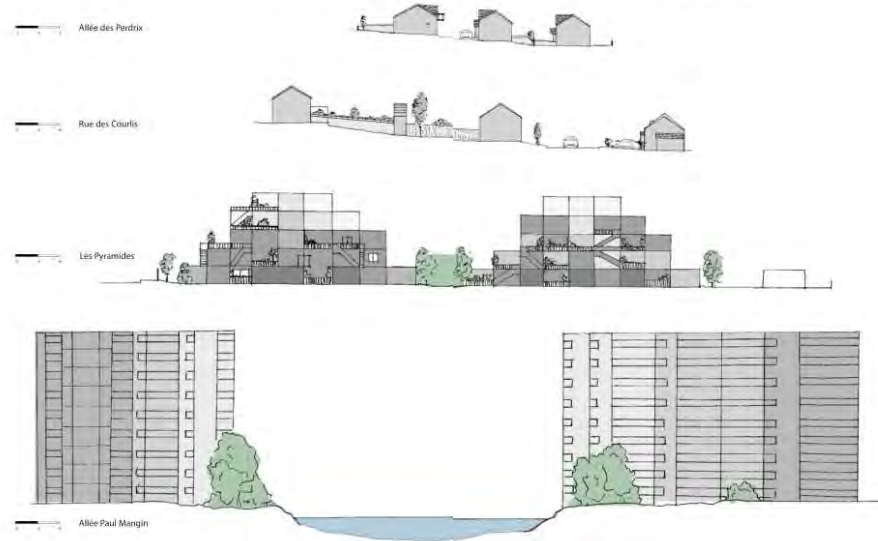
Autant de lieux urbains parcourus par les étudiants, c'est-à-dire **vécus, incorporés et traversés par l'expérience du présent**, à analyser avant d'y projeter les **devenirs** de notre propre **contemporanéité**, tout en garantissant son **intelligibilité**.

Privatisation absolue des emprises d'îlots



Espaces individuels ou espaces partagés ?

Ces quatre coupes montrent clairement la différence d'échelle d'un logement à un autre. Tout aussi nettement quels espaces s'individualisent: se privatent et lesquels se partagent ou demeurent collectivement appropriés.



Emplacements de parking et mobilité



Allée Paul Langevin

Quelques grands parkings publics, situés à proximité pour les habitants des logements collectifs. Sur place, ces places de parking ne sont pas réellement utilisées par les véhicules mais plutôt squattées et accaparées par certains habitants.

Les Pyramides

Des parkings souterrains situés sous chaque bâtiment-îlot offrent aux habitants des places privées et protégées à l'intérieur. Chaque logement possède une place de parking en sous-sol ou en extérieur. L'entrée fermée des pyramides possède donc aussi des places de parking privées dehors réservées aux résidents.

Allée des Perdrix

Ces maisons possèdent des garages privés individuels mitoyens qui s'ouvrent sur la rue. Ces garages proposent une unique place de parking. Certaines voitures restent cependant garées dehors dans la rue car une maison d'habitants possède plusieurs véhicules.

Rue des Courlis

Ces maisons individuelles possèdent souvent un garage en sous-sol ou au 1er-de-haut; mais certains habitants gardent leur voiture dans la rue, ou dans leur propriété sur le chemin qui mène au garage.

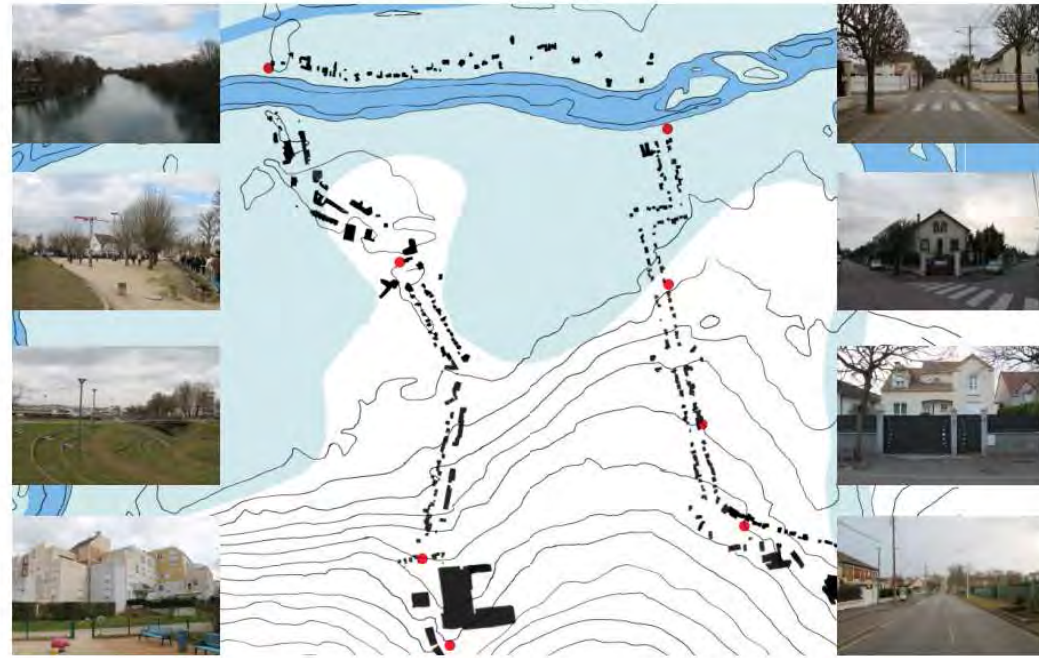
Les notions

La **spatialité**, l'**urbanité** et l'**habitabilité** en regard du **territoire** d'étude, et au moyen de ses plurielles **représentations**.

Le *corpus* des sites analysés tend à **questionner le principe d'une uniformisation spatiale publique**, engendrée par l'urbanisation de la région parisienne à partir de la période de la Reconstruction.

Townscape : des exceptions dans le maillage

Face à la pression foncière, les trois villes colonisent la zone inondable malgré les risques. Dans un paysage monotone, quelques exceptions demeurent: la Maine, les grands ensembles, les squares...



8

9

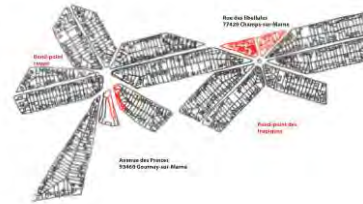
Les outils

L'identification et la reconnaissance des **systèmes viaries**, des **configurations d'îlots**, des **découpages parcellaires** et des **volumétries édifiées**.

L'exploitation des **ressources documentaires**, notamment **cartographiques anciennes**, ainsi que **photographiques**.

La restitution des **scénarios et schèmes d'élaboration d'un fragment de la ville actuelle**, dans son **expérience rétro-chronologique**, ses phases d'**expansion diachronique voire synchronique**.

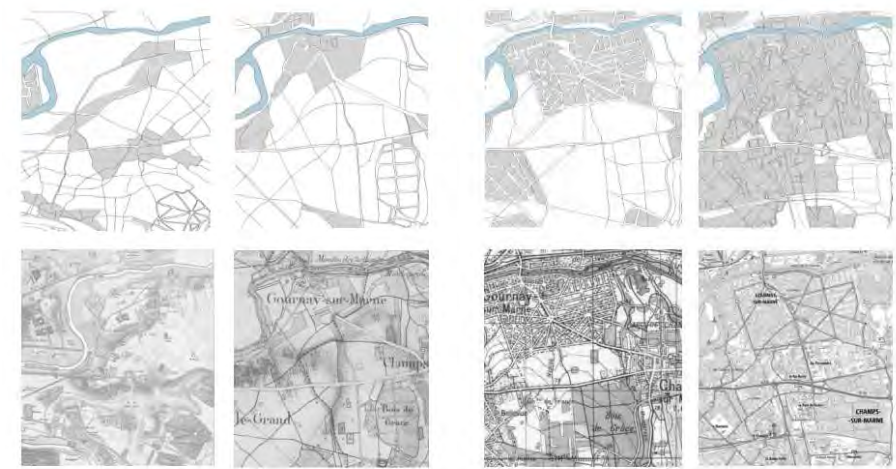
Le maillage pavillonnaire perturbé par le rond-point ?



Les ronds-points coupés et des trottoirs déboulonnent la largeur des îlots et les déforment. La division parcellaire en arête de poisson est la solution systématique à cette situation. Les parcelles restent toutes en adossance à la rue dans chaque îlot. Des bâtiments de deux étages occupent la partie d'îlot.



De 1764 à nos jours : deux polarités qui se rejoignent



1764-74 : Carte des Chasses du Roi

1820-66 : Carte de l'Etat Major

1950 : Carte géoportale

2019 : Carte IGN d'aujourd'hui

Les compétences

1. S'informer & structurer une problématique

- Identifier et traiter les informations initiales
- Analyser et sélectionner les informations pertinentes, procéder à des investigations prospectives
- Elaborer et énoncer une problématique

2. Etablir des hypothèses

- Explorer des orientations diversifiées
- Confronter des propositions
- Valider des choix

4 entités

3. Approfondir et développer l'investigation

- Engager un choix conceptuel
- Définir le développement et la réalisation de l'objet analytique
- Représenter et traduire visuellement l'analyse urbaine

4. Présenter, exposer, communiquer

- Vérifier la cohérence globale de l'analyse établie et sa narration
- Participer à la gestion et à la coordination des étapes de réalisation de sa présentation (édition, projection, diffusion)
- S'adapter à des situations de communication collective (soutenance publique)
- Argumenter ses choix (échange public)

Atelier d'analyse urbaine

faire, savoir-faire & habiter la ville en ses territoires

Pascale Martin

Ecole d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est